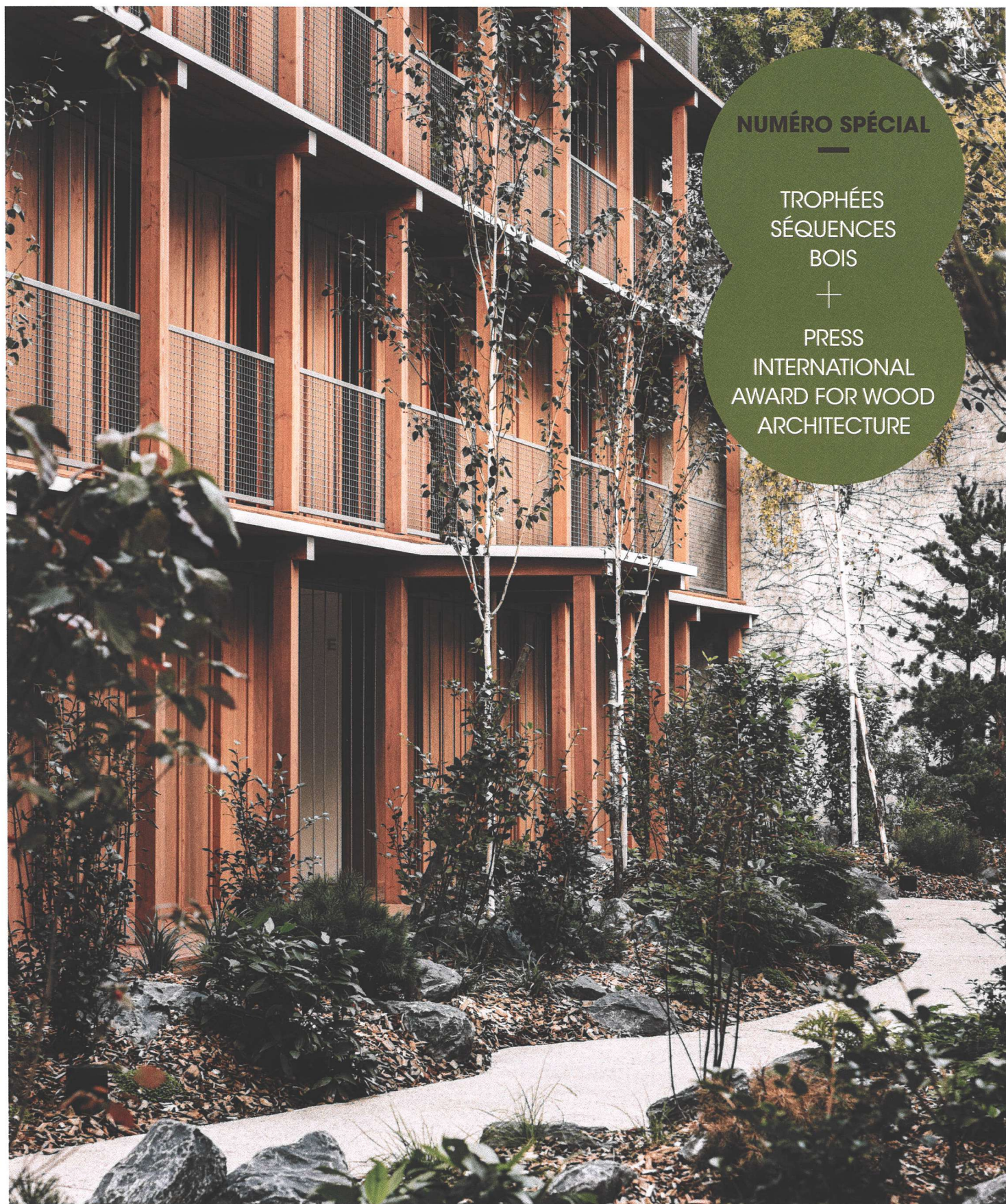


# SEQUENCES BOIS

**HABITER ENSEMBLE**

Novembre - Décembre 2021 N°133



**NUMÉRO SPÉCIAL**

TROPHÉES  
SÉQUENCES  
BOIS

+

PRESS  
INTERNATIONAL  
AWARD FOR WOOD  
ARCHITECTURE



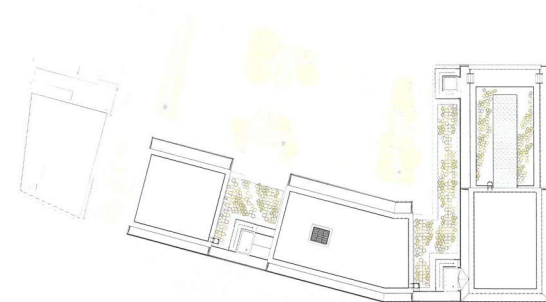
# FAÇADE ÉPAISSE

## MONTREUIL (93)



▲ Vue depuis les coursives sur les plots qui bordent la rue Sankara. Les circulations communes sont extérieures.

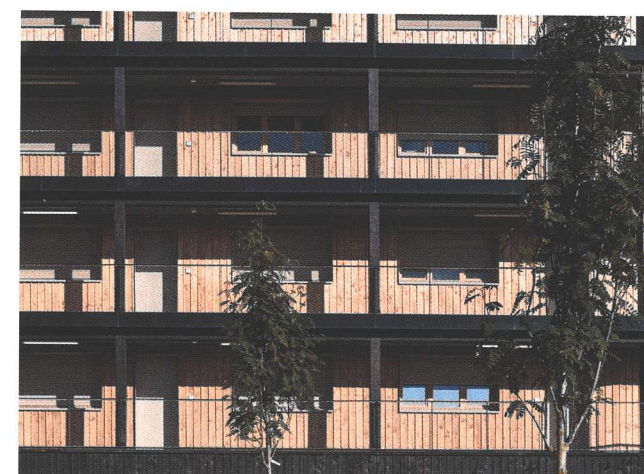
L'immeuble de 57 logements et cinq ateliers d'artistes livré cette année à Montreuil par l'agence d'architecture Lipsky & Rollet montre toute la difficulté actuelle de mener à bien un projet ambitieux en bois. Il présente toutefois un compromis habile et rigoureux entre des conditions économiques tendues et les fluctuations programmatiques sur une décennie, du concours à la livraison.



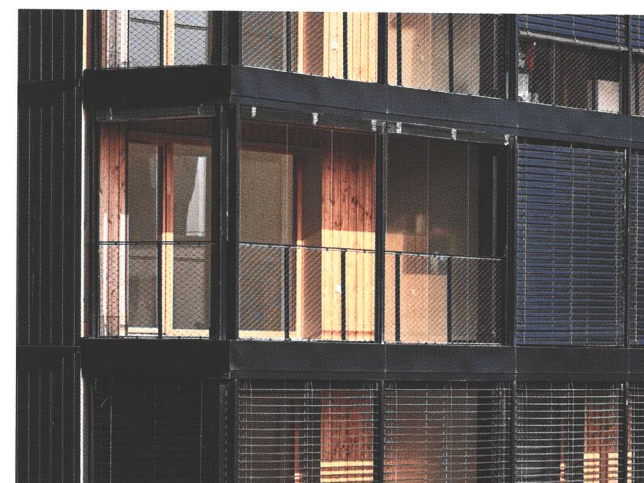
▲ Plan masse. La fragmentation en plots crée des porosités entre la rue et le jardin de cœur d'îlot.

0 12 Mètres

“ Après avoir perdu le soutien d'une politique ambitieuse, les architectes signent ici une architecture de qualité, attentive aux usages, au confort d'habitation comme à la pérennité de la construction ”



▲ La trame régulière des coursives et des balcons est réalisée par une grille de bois lamellé-collé, lasurée noire.



▲ La grille reçoit les protections solaires au nu extérieur de bâtiment. Elles rendent appropriables les coursives en été.

Situé dans l'écoquartier de la ZAC Boissières-Acacia, près des grands réservoirs de Montreuil, l'édifice forme un L qui dessine le front bâti de la rue Sankara et se retourne sur son petit côté face à un terrain de sport. La zone urbaine de faible densité est marquée par les espaces verts que le cœur d'îlot paysagé du projet vient renforcer. La figure urbaine est fragmentée en trois plots dont l'épannelage varie entre six et sept niveaux, entre lesquels se logent les circulations verticales extérieures. Tous les logements sont desservis par des coursives ouvertes sur le jardin orienté au soleil levant. Les espaces de rez-de-chaussée, fondés sur un parking souterrain d'une capacité de 43 places de stationnement, assurent fluidité et transparence entre l'espace public de la rue et le cœur d'îlot.

Ce projet fut initialement lancé par la municipalité écologiste de Dominique Voynet avec de grandes ambitions sociales et environnementales. Il avait pour objectif d'accueillir des populations tsiganes dans un environnement architectural adapté à leur mode de vie. En outre, il visait les performances PassivHaus et devait être construit entièrement en bois. Mais tandis que l'agence Lipsky & Rollet capitalisait sa compétence en matière d'immeubles de grande hauteur en bois avec la livraison de la Maison de l'Inde (R+7) en 2013, le projet de Montreuil subissait les épreuves du temps, les réductions budgétaires et, après la mandature de Voynet, une réduction de ses ambitions sociales et environnementales. >>

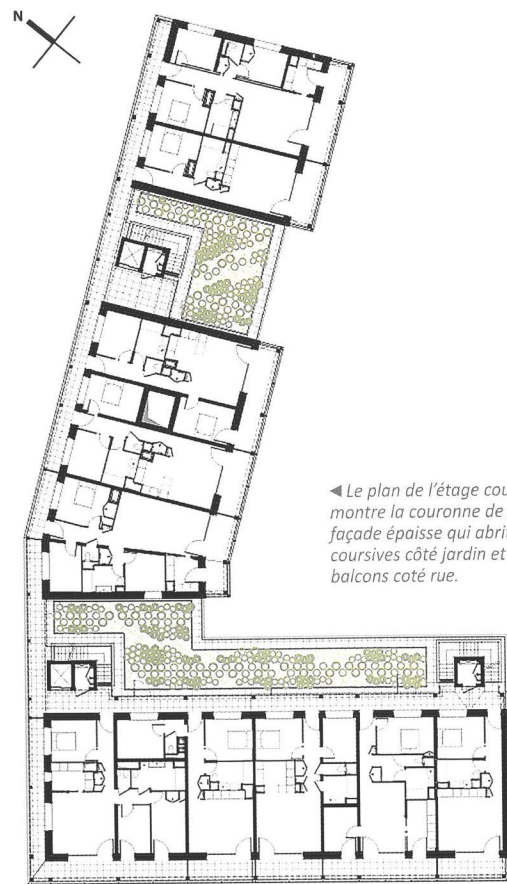


▲ Vue d'ensemble depuis le jardin. Les appartements d'angles bénéficient d'une triple exposition.



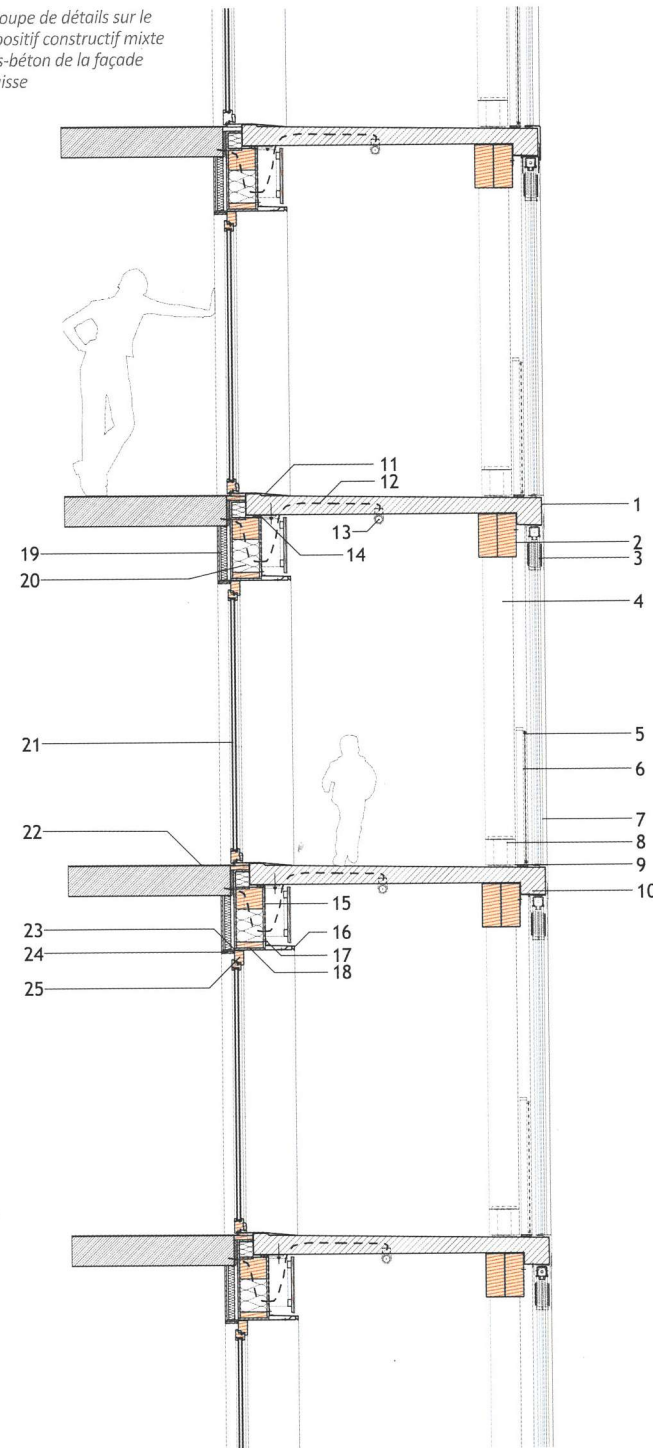
▲ Les circulations verticales prennent place entre les plots dont les pignons sont habillés d'un bardage bois lasuré noir.





◀ Le plan de l'étage courant montre la couronne de la façade épaisse qui abrite les coursives côté jardin et les balcons côté rue.

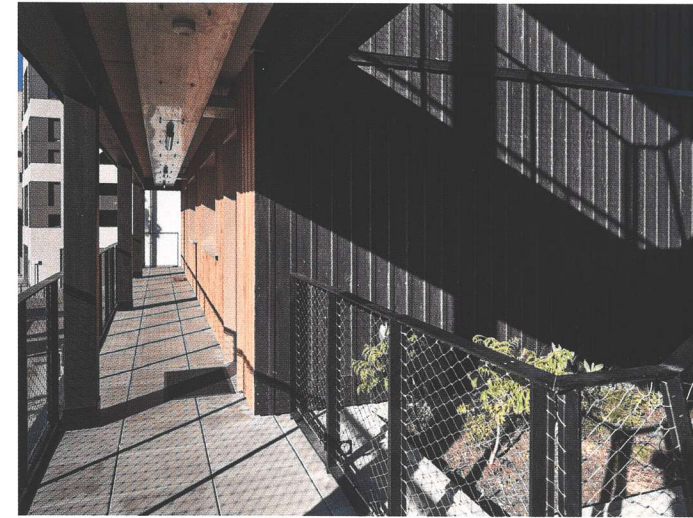
▼ Coupe de détails sur le dispositif constructif mixte bois-béton de la façade épaisse



- |  |  |
|--|--|
| 01. Tôle acier galvanisée thermolaquée 15/10° minimum                          | 12. Fourreau/passage de câble                      |
| 02. Poutre bois  | 13. Luminaire                                      |
| 03. Brise soleil orientable  | 14. Joint CF 1h                                    |
| 04. Poteau bois  | 15. Pare-pluie                                     |
| 05. Maille acier inoxydable ou aluminium thermolaqué grillage ensimple torsion | 16. Ebrasement acier soudé, galvanisé, thermolaqué |
| 06. Garde-corps acier galvanisé, thermolaqué                                   | 17. Panneau non contreventant, écran thermique     |
| 07. Montant support de coulisses BSO   | 18. Joint mousse EPDM                              |
| 08. Ferrure d'ancrage acier galvanisé thermolaqué                              | 19. Pare-vapeur                                    |
| 09. Tôle acier galvanisé, thermolaquée   | 20. Isolation laine minérale                       |
| 10. Dalle béton préfabriquée   | 21. Menuiserie bois finition peinture/lasure       |
| 11. Tôle larmée acier inoxydable vissée  | 22. Sol souple                                     |
|  | 23. Joint mastic                                   |
|  | 24. Profil de finition                             |
|  | 25. Montant ou traverse bois massif                |

>> Le bâtiment livré n'accueille plus les gens du voyage et ses performances thermiques ont été dégradées aux standards actuels. En termes de maîtrise de l'énergie grise, il affiche un honnête niveau carbone C1+, sans prétentions expérimentales bien que les architectes espéraient encore atteindre un niveau C2 avant l'appel d'offre. Les négociations avec l'entreprise générale adjudicatrice du marché ont conduit le maître d'ouvrage à renoncer à l'ossature bois au bénéfice d'une classique structure en béton armé, habillée d'un mur manteau en bois.

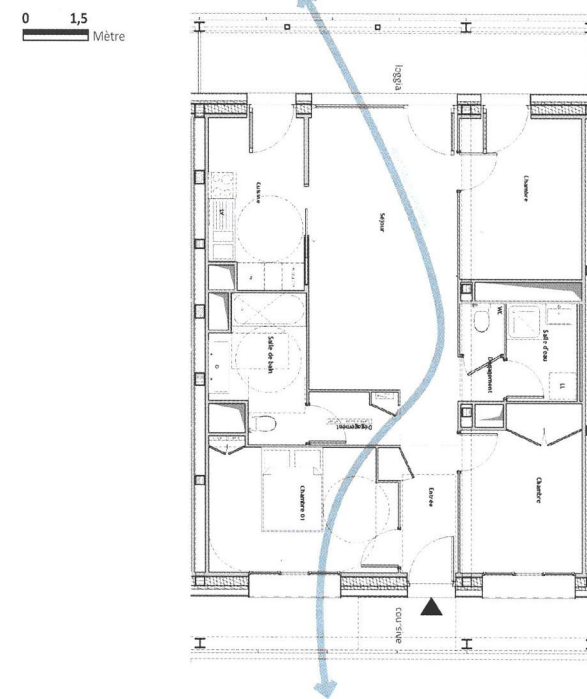
Il n'en demeure pas moins que dans ce contexte économique difficile, après avoir perdu le soutien d'une politique ambitieuse, les architectes signent ici une architecture de qualité, sans concessions aux fioritures architecturales du moment, mais attentive aux usages, au confort d'habitation comme à la pérennité de la construction. Du point de vue de la composition générale, la configuration en plots offre une porosité urbaine très intéressante dans son environnement et qui se retrouve dans les étages distribués par des coursives à l'air libre. Ces dernières permettent de diminuer les volumes clos et chauffés et participent ainsi à une meilleure optimisation de l'énergie de consommation, chacun des trois plots présentant un volume compact doté d'un bon coefficient de forme. Ils offrent aussi des logements traversants, dont la double exposition est-ouest ou nord-sud, parfois triple



▲ Perspective sur une coursive, au premier plan, détail du bardage des pignons des plots



▲ Fluidité des circulations abritées en rez-de-jardin



▲ Plan d'un logement organisé autour d'un grand séjour dont la conception traversante favorise la ventilation naturelle. Ce dessin issu du dossier PRO montre l'ossature bois avant la variante béton de l'appel d'offre.

dans les appartements situés aux angles des plots est favorable à l'ensoleillement comme à la ventilation naturelle. Les espaces très ouverts du rez-de-chaussée tout comme certains grands logements entièrement organisés autour d'un séjour sont des résurgences des réflexions menées dans la perspective d'accueil des populations tsiganes. Ces qualités spécifiques remettent ici en question les typologies standards auxquels la promotion publique ou privée nous a désormais habitués. Le seul bémol de cette conception par coursive extérieure reste la présence de chambres à coucher donnant sur ces circulations communes, dont l'intimité s'en trouve sensiblement dégradée.

Sur le plan constructif, l'ossature de béton est revêtue d'un mur manteau en douglas issu des forêts françaises.

L'épaisseur de cette enveloppe se prolonge d'une grille en bois lasurée noire qui forme la structure des coursives. Des dalles en béton préfabriquées reposent sur cette ossature bois et la protègent des ruissellements de l'eau. Leurs rives sont recouvertes d'une tôle laquée noire qui se confond dans le plan des protections solaires décalées au nu extérieur de l'édifice. Cette position permet d'envisager les coursives comme une « façade épaisse » formant des espaces ombragés et appropriables en été. La peau extérieure protège du soleil et de la pluie l'enveloppe thermique du bâtiment située en arrière-plan, dont le bardage de douglas a été laissé brut. Dans cette configuration, il est raisonnable de penser que la douce teinte miel du résineux, tout comme les menuiseries en bois, ne subiront pas les outrages du temps. Le même dispositif architectural de façade épaisse se retrouve de l'autre côté des coursives et définit la profondeur des balcons des appartements.

Cette expérience quelque peu régressive si l'on songe aux précédents projets de l'agence dans le domaine de la construction bois nous invite à réfléchir sur les difficultés toujours présentes à challenger la filière dominante du béton, malgré les atouts écologiques du matériau, mais sans doute le progrès avance-t-il ainsi « deux pas en avant, un pas en arrière ». Le risque est tout de même que le monde de la production de logements, s'il n'est pas poussé par des politiques ambitieuses, se satisfasse de la caution visuelle qu'apporte le bois en façade pour revendiquer une transition écologique en trompe l'œil. ■

Maîtrise d'ouvrage : OPH Montreuillois (93) / Maîtrise d'œuvre : Lipsky+Rollet architectes (75) / Bureau d'études structure bois : Gaujard Technologie (84) / Constructeur bois : Rubner Groupe / Surface de plancher : 4 800 m<sup>2</sup> / Coût : 8,05 M€ HT / Quantité de bois : 1 600 m<sup>2</sup> d'ossature bois, 3 410 m<sup>2</sup> bardage bois, 140 m<sup>2</sup> de lamellé-collé (structure des balcons) / Livraison : 2021 / Lieu : ZAC Boissière Acacia, rue Thomas Sankara, Montreuil (93) / Photographies : Michel Denancé, Paul Raftery / Texte : Stéphane Berthier